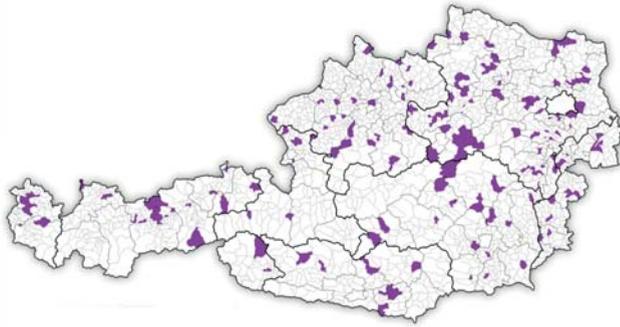


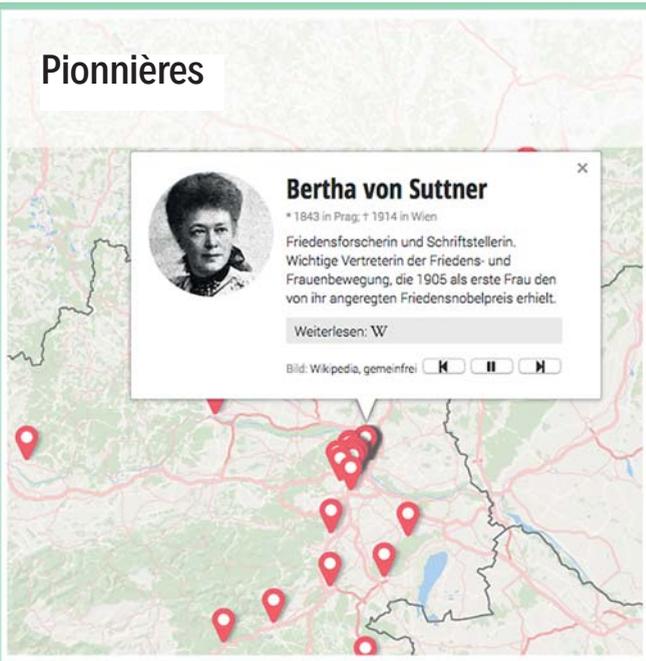
Femmes maires en Autriche



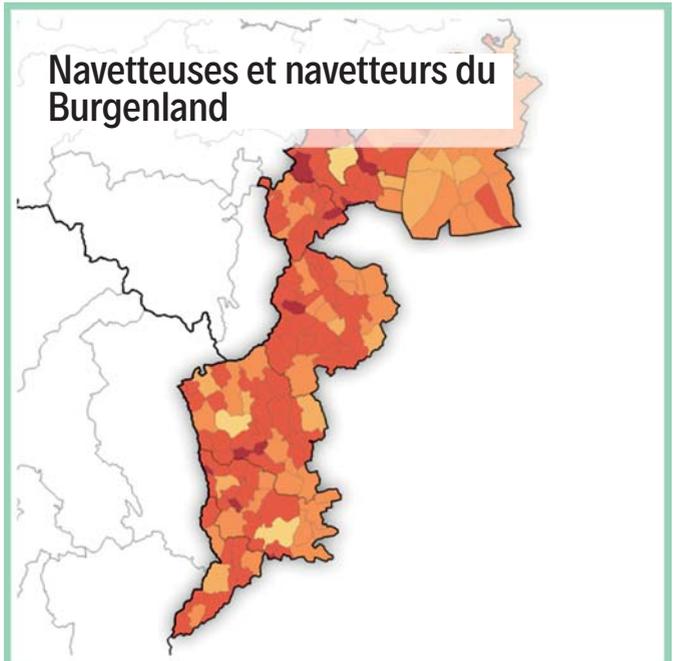
Noms de rue à Vienne



Pionnières



Navetteuses et navetteurs du Burgenland



DES DONNÉES LIBRES À LA CARTOGRAPHIE (CRITIQUE)

Des sources croisées pour un plan genré des rues de Vienne

Florian Ledermann

genderatlas.at



Florian Ledermann enseigne à l'université technique de Vienne. Sa recherche porte sur la cartographie interactive et l'analyse critique des pratiques cartographiques numériques.

La création d'une carte peut s'avérer une stratégie efficace pour remettre en question les représentations admises de la réalité. Cependant, pour de nombreux projets de cartographie critique, l'intention de départ à propos de ce qui devrait être rendu visible sur la carte se heurte très vite au fait que les données appropriées ne sont souvent pas disponibles. Même lorsque nous sommes prêt·es à payer pour ces données ou à travailler avec des institutions commerciales ou gouvernementales pour y avoir accès, nous constatons que la vision propre à ces groupes visant le marché ou la gouvernance façonne clairement les données collectées et diffusées.

Pour le projet genderATlas, nous avons été confronté·es au défi suivant : alors qu'il existe de nombreuses données statistiques (collectées par des organismes officiels) sur divers aspects de la représentation des femmes et leur place dans la société, on se rend compte que la granularité (le plus petit niveau de détail) de ces données ne va pas en deçà des unités administratives, telles que les comtés et les municipalités. Ceci oblige tout projet cartographique qui les utilise à reproduire une manière de structurer l'espace conformément à la hiérarchie établie par l'administration politique. Pour toute analyse à une échelle plus fine, portant par exemple sur la représentation des femmes dans l'espace public à l'échelle de la ville, on ne trouve tout simplement pas de données spatiales détaillées sur la question de l'égalité des genres en Autriche. Nous devons les produire nous-mêmes.

Pour nous permettre de produire une carte sur le thème de la représentation des femmes dans l'espace public urbain, nous avons donc développé une approche consistant à travailler avec des données libres ne concernant à priori pas le sujet (comme Wikipédia ou OpenStreetMap), mais qui nous

permettent de relier ces sources entre elles et de les exploiter. Au cours de ce processus, nous contribuons à la constitution d'un bien commun par des corrections et des ajouts, en fonction des besoins de notre projet. En «montant sur les épaules des géants», nous pouvons tirer parti de la précision et de l'étendue de ces initiatives collaboratives pour soutenir notre projet de cartographie critique.

Extraction de données

En janvier 2016, Vienne comptait 6842 rues et places. Le sujet de la représentation équitable des femmes dans les noms de rues est bien connu et fait l'objet d'un débat public à Vienne, mais il n'existe aucune source de données complète et publique qui permettrait de réaliser une analyse ou une visualisation détaillée. Dans le domaine des données libres, il n'existe pas non plus d'ensemble de données contenant les informations requises. Wikipédia fournit une liste complète des noms de rues de Vienne séparés par arrondissement, bien tenue à jour et qui comprend un bref commentaire sur l'origine des noms¹ sans mentionner explicitement le genre. Dans un premier temps, nous avons conçu une liste informatisée des noms de rues et de leurs «noms de base» (l'entité dont la rue porte le nom) en extrayant les données de Wikipédia à l'aide d'un script Python. Les erreurs qui se sont produites pendant l'extraction des données (par exemple, en raison d'un formatage incohérent de la liste) ont été corrigées directement dans Wikipédia, contribuant ainsi à l'amélioration de la qualité des données partagées.

La promesse (intenable) d'une automatisation totale

La deuxième base de données ouverte que nous avons utilisée était une liste libre de prénoms et de leur affectation à un genre². Une première tentative d'affectation automatique d'informations sur le genre à nos noms de base au moyen d'un script, consistant à rechercher simplement le premier mot (supposé être le prénom) dans la liste des noms, a échoué – seulement 19 % environ des rues portant un nom de base attribuable à un genre spécifique (15,1 % d'hommes et 3,6 % de femmes). Cependant, cette opération nous a fourni un point de départ pour un traitement manuel ultérieur.

Lors de cette étape de traitement manuel des données, les noms de rue, les informations sur le genre attribuées automatiquement et les commentaires de Wikipédia ont été exportés vers une feuille de calcul et édités manuellement. Cela a pris environ deux jours complets de travail et a permis d'obtenir une source d'information fiable pour l'analyse. Elle a montré que 57,4 % des rues portaient le nom d'un homme et seulement 5,2 % celui d'une femme (soit un rapport de 1 sur 11). Il est intéressant de noter que notre première tentative d'attribution strictement automatique avait considérablement mieux fonctionné pour les noms féminins (3,6 % contre 5,2 % correctement attribués manuellement) alors qu'elle n'avait fonctionné que pour un quart des noms masculins (15,1 % contre 57,4 % attribués manuellement)! La raison de cette différence réside dans le fait que pour les personnes de sexe féminin, le prénom de la personne est plus souvent ajouté au nom de la rue (par exemple Maria-Theresien-Straße), alors que pour les personnes de sexe masculin, dans de nombreux cas, seul le nom de famille est mentionné, ce qui rend impossible la détection du genre par une approche automatique.

1. Liste des noms de rue à Vienne : https://de.wikipedia.org/wiki/Liste_der_Stra%C3%9Fennamen_von_Wien License : CC-BY-SA.

2. Liste des prénoms classés par genre par Albert Martin : albertmartin.de/vornamen/ (licence : domaine public).

La technologie informatique suggère souvent que tout peut être automatisé et que le travail manuel ou l'interprétation deviennent obsolètes. Notre projet démontre qu'il s'agit d'une promesse intenable et bien que toutes les informations soient disponibles, un traitement humain important a été nécessaire pour compléter le processus et vérifier l'exactitude des données. Le traitement automatique a même faussé les résultats en surestimant largement la représentation des femmes, ce qui montre que même les algorithmes techniques «neutres» peuvent amplifier les aspects subtilement discriminatoires de la réalité sociale s'ils sont appliqués sans supervision et sans possibilité d'intervention humaine³.

Ambiguïtés de la classification

Même une tâche apparemment simple, comme l'attribution manuelle d'un genre aux noms historiques, n'est pas exempte d'ambiguïtés. Certaines rues de Vienne portent le nom de personnes historiques (Maria-Theresien-Straße), d'autres celui de personnages fictifs ou religieux (Mariengasse), d'autres encore celui de lieux qui portent à leur tour le nom de personnes réelles ou historiques (Mariahilferstraße). Nous avons décidé de n'inclure que les rues portant le nom de personnes historiques dans notre catégorisation afin de refléter la reconnaissance sociale de personnes réelles dans l'espace public et d'omettre les personnages fictifs et les toponymes dérivés des catégories de genre⁴.

3. Les conséquences du non-recours à un traitement et une vérification par un humain (opération laborieuse et coûteuse!) sont vérifiables sur une carte consultée en ligne en 2018 et produite par la société Mapbox (mapbox.com). Bien qu'elle prétende avoir produit des cartes générées similaires aux nôtres à l'aide d'un processus entièrement automatisé, un rapide échantillonnage de leurs cartes révèle de sérieuses lacunes (par exemple, sur leur carte de Londres, pour une raison inconnue, Bishopsgate est étiqueté comme féminin et Cornwall Road comme masculin).

4. L'une des principales critiques formulée à l'encontre de notre carte était le fait que nous n'ayons pas classé la célèbre Mariahilferstraße dans la catégorie des femmes. Elle porte en fait le nom d'un quartier (Mariahilf),

Production de la carte avec les données OpenStreetMap

Dans une dernière étape, les données de noms de rues annotées ont été fusionnées avec les données géométriques d'OpenStreetMap (OSM)⁵. La géométrie d'OSM a été sélectionnée et téléchargée à l'aide de l'API Overpass⁶. La carte finale en ligne a été produite à l'aide de la bibliothèque cartographique mapmap.js⁷ pour créer une visualisation interactive des données de l'analyse. Les utilisatrices et utilisateurs de la carte peuvent choisir entre une carte des rues révélant des détails, tels que de courtes notices biographiques des personnes historiques, ou un diagramme dans lesquels toutes les rues sont triées par catégorie (femmes, hommes, autres) en fonction de leur longueur.

Retours

Bien que les faits que nous avons montrés sur notre carte soient déjà connus et fassent l'objet d'un débat permanent à Vienne, la carte a reçu un accueil très positif et était, en 2018, la deuxième carte du *genderAT-las* la plus consultée dans la rubrique sur l'égalité des genres. Nous pensons qu'une partie de ce succès est aussi dû à l'animation originale de cette carte interactive, ce qui montre la force d'attraction quelque peu ambiguë des «effets spéciaux», même pour diffuser des messages critiques. Cependant, comme tout projet contre-hégémonial à forte visibilité, la carte a également été l'objet de *trolling* et de critiques portant surtout sur les ambiguïtés de la classification évoquée plus haut.

qui fait référence à une église (Mariahilfer Kirche) nommée d'après une peinture (*Maria Hilf* de Lucas Cranach, dont une copie se trouve dans l'église), qui représente Maria, la mère de Jésus-Christ, considérée par certain·es historien·nes comme un véritable personnage historique. Alors comment la classer?

5. Street geometries/OpenStreetMap openstreetmap.org/ License: ODbL

6. Overpass API / Roland Olbricht wiki.openstreetmap.org/wiki/Overpass_API License: Affero GPL v3

7. mapmap.js / Florian Ledermann; github.com/floledermann/mapmap.js License: Affero GPL v3

Il était important d'avoir une politique claire sur la façon de traiter ces ambiguïtés dans le cadre du projet afin de répondre à ces critiques (qui semblaient plus souvent destinées à pointer des failles dans un projet auquel on s'oppose pour des raisons politiques qu'à un retour constructif); dans une prochaine version de la carte, nous prévoyons d'expliquer nos choix de façon encore plus explicite et de fournir une interface permettant au public de décider de la politique de classification, par exemple, en incluant ou non les toponymes dans la catégorisation. Ces tentatives de discréditer le projet sur la base d'erreurs perçues montrent que l'exactitude des données et des explications claires sur le traitement des ambiguïtés et des cas limites revêtent une importance particulière pour les projets contre-hégémoniques et critiques, même pour des projets apparemment aussi simples que la représentation du genre dans les noms de rue d'une ville. La carte et les données qui en résultent sont disponibles sur genderatlas.at/articles/strassen-namen.html.

Cartes par genderATlas.

Noms de rue et genre à Vienne

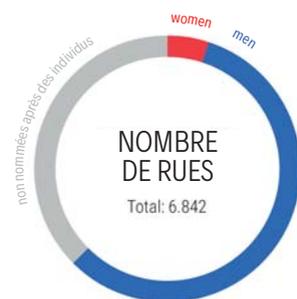
Les noms de rue de Vienne rappellent des personnages importants et des événements marquants. Ils racontent l'histoire de la ville et de son développement. Les femmes et les hommes ne sont cependant pas représenté-es de manière égale dans l'espace urbain : sur 4 269 rues portant le nom d'une personne, seules 356 étaient ceux d'une femme. Par souci d'une planification urbaine respectueuse de l'égalité des genres, dans les nouveaux quartiers comme celui du quartier Seestadt Aspern, on a attribué aux rues des noms de femmes pionnières.

1 La rue **Wilhelminenstraße**, nommée d'après Wilhelmine von Montléart-Sachsen-Curland est la plus longue rue de Vienne portant le nom d'une femme. En 1888, elle a financé la construction de l'hôpital viennois portant son nom. Il est toujours en activité.

2 Le chemin **Kretschmerweg**, nommé d'après Ingrid Kretschmer, géographe à l'Université de Vienne, a été pris en compte dans OpenStreetmap grâce à genderAtlas.

3 Dans le second district de Vienne, un ancien chef de district a nommé les rues d'après des femmes de sa famille, telles les rues **Herminengasse** et **Helenengasse**.

4 Depuis 2013, toutes les rues du quartier **Seestadt Aspern** sont nommées d'après des femmes.

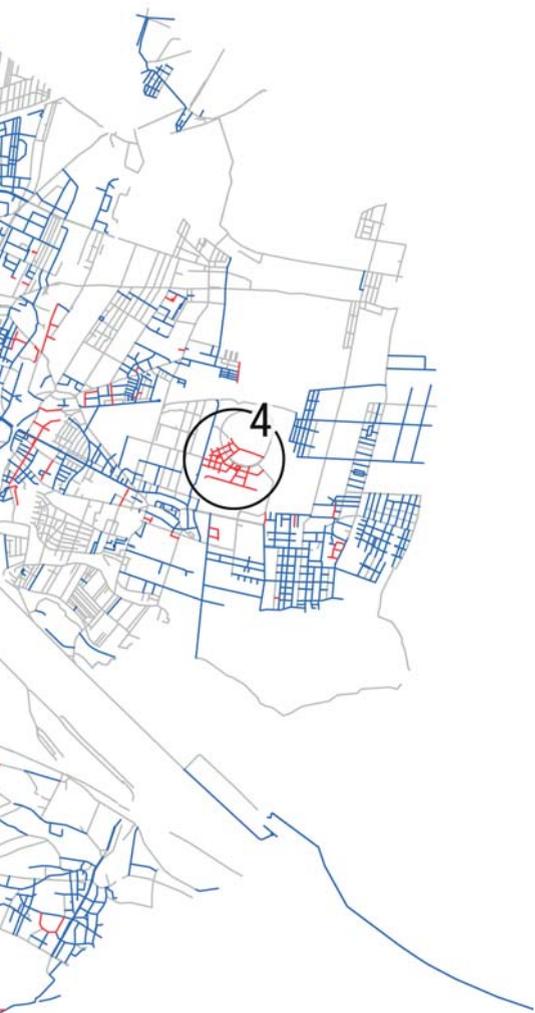


LONGUEUR DE LA RUE

110 km 1.540 km



Data from: Wikipedia, g



A map by genderatlas.at

Cartography & Layout: Florian Ledermann, Manuela Schmidt (TU Wien)
Data Processing: ÖIR-Projekthaus GmbH, Florian Ledermann (TU Wien)
Text & Research: Elisabeth Aufhauser, Monika Riegler (Universität Wien)
genderatlas.at; Map data: © OpenStreetMap contributors; Translation: Philip Boos